

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 70 (1998)

**Heft:** 5

**Artikel:** La salle de bains : d'hier à aujourd'hui

**Autor:** Curtat, Robert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-129632>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

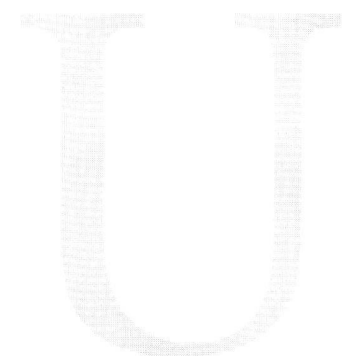
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

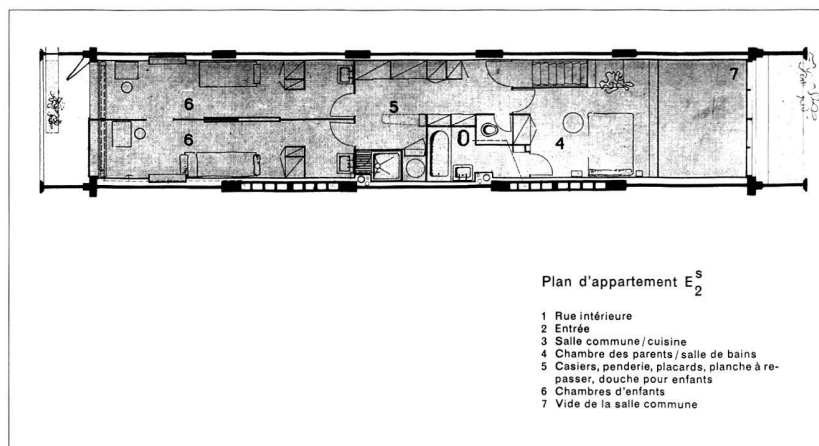
# D'HIER A AUJOURD'HUI



n petit siècle nous sépare de la salle de bains de haut luxe, celle des grandes cocottes qui se pavanaient dans le marbre et l'argent, ouvrant d'une main distraite des robinetteries ornée de turquoises. Cette entrée en scène sulfureuse de la salle de bain dans le monde moderne contraignit longtemps les honnêtes bourgeois d'Europe à se satisfaire d'un glacial cabinet de toilette avec broc et cuvette posés sur une commode. La réprobation perdura assez pour qu'en 1948 la ville de Neuchâtel mette une condition explicite à la construction de maisons ouvrières par la coopérative d'habitation Mon Logis: qu'elle n'aient pas de salles de bains!

Techniquement, grâce à la distribution de l'eau courante dans les étages, à l'évacuation facilitée des eaux usées et surtout à l'arrivée des premiers chauffe-eau au gaz, la salle de bains pouvait se développer dès les années vingt. Porcelaine blanche de la baignoire et du lavabo, blanc uni des caillottes, la petite salle de bain va surtout conquérir sa place au cœur des immeubles de confort à partir de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Parfaite au point de vue technique, elle sera longtemps froide d'aspect. L'invention des fabricants, le goût des consommateurs de cette fin de siècle, le bond des techniques va faire de cette pièce du logement le champ clos d'une inventivité sans autres bornes que les moyens financiers de ses utilisateurs:

«Aujourd'hui commente un professionnel romand du sanitaire - il faut bien compter deux jours pour visiter une seule foire italienne spécialisée. Il y en a une pour les robinets, une pour



Chaque fonction: bain, douche, wc et lavabo trouve son espace dans les appartements de l'Unité d'habitation de Marseille 1947-49, Le Corbusier «Oeuvre complète» Volume 4

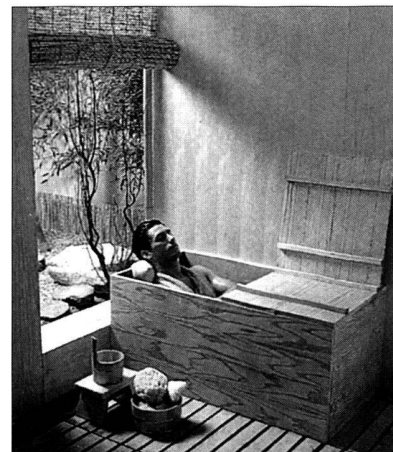
les salles de bains, une pour la céramique, etc. Ce n'est plus la profusion, c'est l'avalanche...»

## UNE AUTRE HISTOIRE

Une avalanche de matières, de formes, de solutions originales, d'inventions techniques qui surprennent même les initiés. Dans les matières figurent évidemment le marbre que les professionnels ont rendu plus abordable, plus léger, moins solennel. On trouve aussi l'albâtre, l'onix, le granit et encore le bois, les stratifiés, la céramique, etc. Dans les formes, l'évolution est spectaculaire avec des baignoires d'angle, anatomiques, à poignées, des lavabos aux cent formes, simples ou doubles, des parois vitrées pour former douche sur une baignoire, des meubles qui encadrent, encastrent le lavabo et répondent aux besoins de rangement de cette pièce pas comme les autres. Dans les solutions originales figurent la palette des couleurs assorties mais aussi les revêtements - papier peint lavable, tissu imputrescible, sol et moquettes adaptés - l'usage de la céramique, la «typologie» de cette pièce où les baignoires, cessant d'être rectangulaires, se terminent en angles pour mieux se glisser dans un coin, et où les lavabos sont creusés dans la masse. Sans compter une astuce qui change tout dans le dispositif des tuyauteries, les WC suspendus.

Cette «avalanche» justement évoquée, celle qui prévaut en cette fin de siècle, doit beaucoup à l'invention des fabricants qui n'ont pas craint d'employer des matières nouvelles pour parvenir à des solutions vraiment originales pour les appareils mais aussi pour la robinetterie. La caractéristique de cet assortiment c'est qu'il est produit industriellement, souvent en grandes quantités, ce qui en abaisse relativement le prix:

La baignoire japonaise appelé «furo», en cyprès  
Source : F. de Bonneville «Le livre du bain»



«On se demande où tout ce matériel trouve sa place - commente un installateur blasé il faut croire qu'il y a un besoin au-delà de ce que nous imaginons...»

Besoin fouetté par l'apparition des Do it yourself. Une autre histoire...

### PRIX SAGES ET PRIX FOUS

Tout ces éléments sont à mettre en regard d'un marché croissant qui porte sur le neuf comme sur la rénovation. Non seulement l'évolution du niveau de vie fait qu'on ne loue plus un appartement sans salle de bain mais encore, à certain niveau social, on ne conçoit pas de logis sans une deuxième salle de bains comme on a une deuxième voiture. L'évolution a certainement été accélérée par les nouvelles lois du marché ouvrant la porte à la concurrence. Dans le secteur de la fourniture sanitaire en Suisse, les grossistes longtemps organisés en cartels ont dû céder une part significative de marché à des concurrents. Ce mouvement a entraîné une baisse relative du coût du matériel mais surtout une multiplication de l'offre.

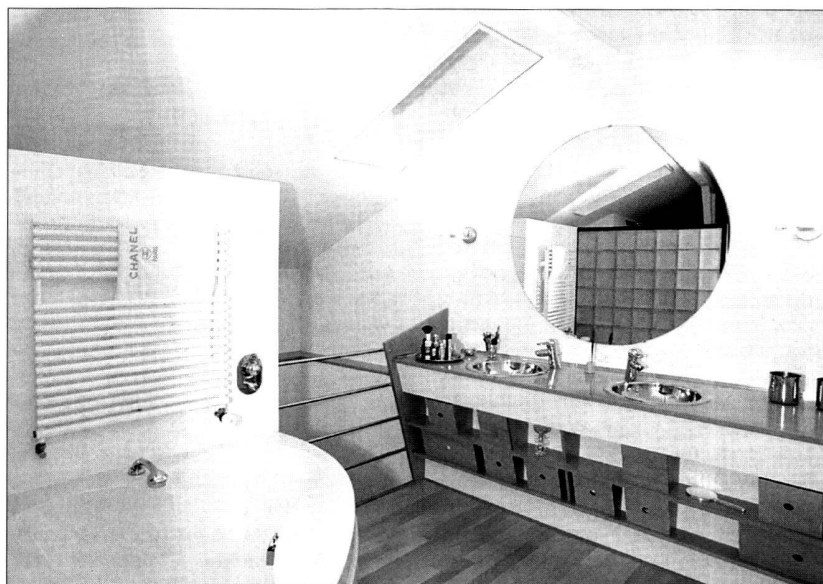
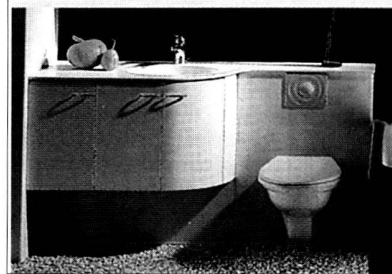
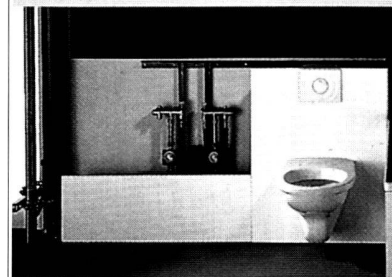
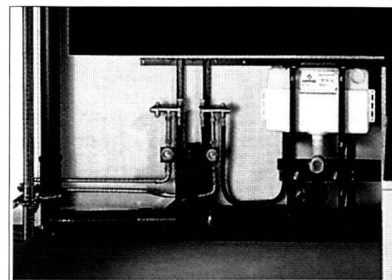
Toutes ces composantes changent radicalement les perspectives du secteur. Les lourdes baignoires, avec ou sans pieds, sabots ou allongées dans des formes rigoureusement identiques, corps de fonte et peau d'émail blanc rejoignent les rayons du passé où elles retrouvent d'autres baignoires plus légères, l'acier prenant le relais de la fonte et quelques couleurs de base permettant d'échapper au blanc. Aujourd'hui on vit à plein un mouvement qui a commencé dans les années soixante-dix avec des objets aux formes plus originales et qu'on ne craignait plus de «sortir» en couleur. De ce temps viennent les baignoires à poignées, à rebord, anatomiques, les lavabos ovoïdes qui allaient trouver place - à partir des années quatre-vingts - dans de petits meubles bourrés d'inventions.

Tout cela était fabriqué en Suisse bien sûr - en matière de robinetterie la Suisse a été longtemps la référence mondiale de qualité - mais aussi en Italie, en France, en Allemagne, etc. La hausse du niveau de vie permettait l'explosion d'une offre qui sortait des prix «sages», de la baignoire en acier émaillé évoluant autour de 500 fr pour des objets résolument plus chers comme cette baignoire pour deux en matière synthétique que l'on peut choisir dans une vingtaine de couleurs et qui forme un bel ovale de 160 cm de diamètre. Un objet séduisant, qui avale à chaque bain 300 litres d'eau mélangée et coûte, nue, quatorze fois le prix de sa petite sœur. Entre ces deux modèles évoluent les prix et les formes: feuille de laurier,

amande, fauteuil à deux places, etc, tous livrés dans une des vingt ou trente couleurs du catalogue. Détail qu'il vaut mieux savoir: le recours à la couleur coûte 1000 fr de plus en moyenne.

### DANS LE COMMERCE

Ce qui vaut pour les baignoires vaut bien sûr pour les lavabos, autre pièce capitale de l'ameublement sanitaire. Ici les prix de base sont sensiblement moins élevés, les offres encore plus larges si c'est possible. De plus en plus souvent on recourt au lavabo double qui peut être monobloc, généralement posé sur une colonne unique mais avec deux robinetteries séparées. On peut aussi incorporer des vasques séparées dans des plans de maçonnerie revêtus de céramiques, voire dans des «paillasses» en bois. Le lavabo est placé sur une console mais aussi posé au cœur d'un meuble formant console. La profusion de ces meubles adaptés avec un évidement pour le siphon est l'une des évolutions les plus caractéristiques de la salle de bains dans les quinze dernières années. Non seulement on trouve ces matériels dans le commerce mais aussi des tiroirs de série que l'on peut accoter au meuble lavabo et qui permettent de recomposer l'ancienne table de toilette avec un lavabo en creux et une



### Un rêve au ras du sol

Longtemps ouvrière d'usine, aujourd'hui secrétaire syndicale, Hughette P. a fait de sa salle de bain une pièce de rêve. Pratiquement au ras du sol, un vaste bassin rond en matière moulée, type fauteuil à deux places, lui sert de baignoire. Autour de ce meuble aux couleurs chaudes, des objets choisis avec soin comme pour une pièce de représentation, répètent les choix de la maîtresse de maison. Salle de bain mais aussi de relaxation, de réflexion, de répit dans une vie particulièrement agitée, cette pièce, plus qu'une salle de bain classique, est franchement séparée du reste de l'habitat ce qui lui confère un charme particulier car le téléphone en est clairement banni.

surface de confort plane réalisée dans un matériau à choix: marbre, bois, etc. Les salles de bains de décorateurs répètent une commode disposition avec un lavabo posé au cœur d'un plan de marbre, de bois ou de matière stratifiée croisant à angle droit la baignoire. Une telle disposition implique le recours à des parois vitrées qui permettent d'utiliser la baignoire comme douche. Curieusement ces «cabines» restent assez chères - 800/1200 fr pour des séparations classiques mais jusqu'à 3500 fr pour les formules recherchées - en tout cas infiniment plus cher que les vieux rideaux de douches dont plus personne ne s'accommode.

#### UN MOT REINVENTE

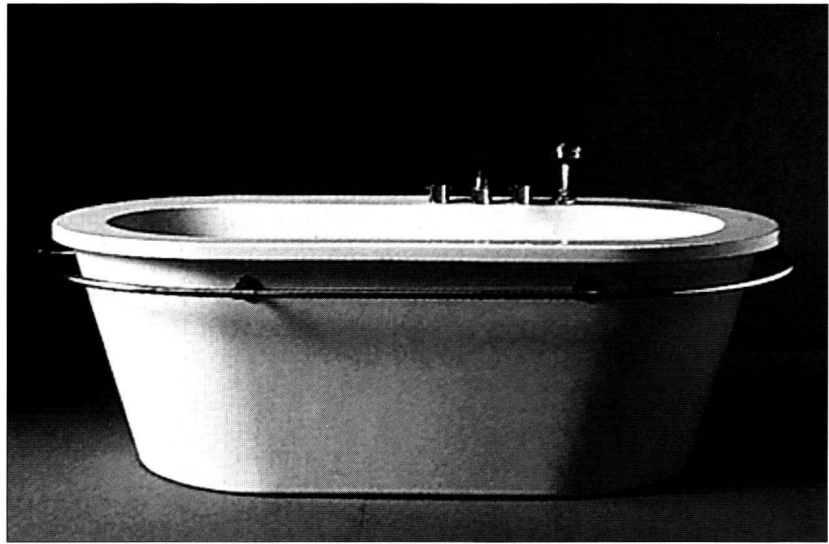
La plus récente évolution de la salle de bain vise à la transformer en salon de massage. C'est l'apparition du fameux «jackuzi»\* - on emploie le plus souvent dans les catalogues l'expression anglaise *whirlpool* mais aussi, dans des formes techniquement différentes, balnéides, body spas, etc. - qui représente un autre usage de la baignoire, l'eau passant par plus d'une centaine de buses arrivant à hauteur du corps immergé comme un jet bienfaisant et relaxant. La forte composante technique de cette baignoire, résolument nouvelle, pèse sur son prix d'achat. Même si la concurrence permet d'abaisser son coût jusqu'à 5000 fr, il est plus raisonnable de compter le double pour avoir un matériel classique.

En restant dans le champ de la salle de bains, on peut citer encore quelques évolutions techniques significatives. L'arrivée de cadres sanitaires permettant le branchement à la colonne des trois flux - eau chaude, eau froide et évacuation - constitue un apport significatif dans l'installation elle-même. Au cœur de la colonne de desserte, les tuyaux tenus avec des colliers sertis de caoutchouc participe du confort des habitants. Plus visible, la robinetterie avec la généralisation du mélangeur mécanique permet de maintenir à un degré donné l'eau de nos ablutions. D'autres aspects pratiques peuvent être cités, mais le plus explicite reste le propos de cet installateur sanitaire qui dit bien l'évolution du secteur:

«Dans les années soixante, les examens de maîtrise pour nos professions se déroulaient sur une semaine et comprenaient trois jours de pratique. Aujourd'hui les mêmes examens exigent toujours une semaine mais on ne compte plus que trois heures de pratique.»

Robert Curtat

\*du nom de son inventeur américain, d'origine italienne.



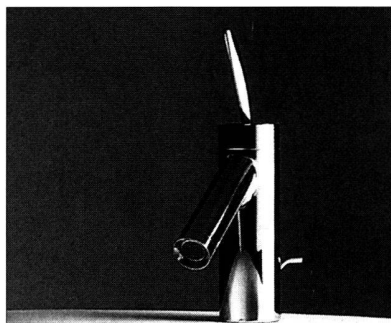
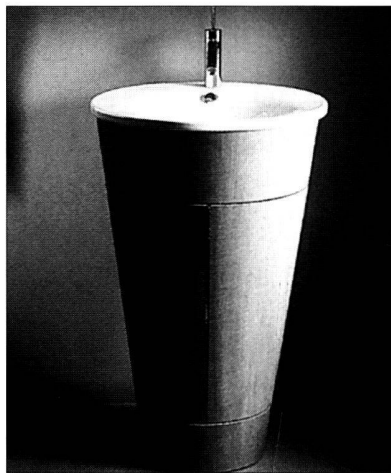
Page précédente en-haut: élément compact de salle de bains, Sanitas Troesch

Page précédente en-bas: le bain dans la chambre, maison Poletti à Vionnaz

Ci-dessus: la baignoire du designer Philippe Stark

Ci-dessous: le lavabo et le robinet-mitigeur du même designer, photos P.Outerbridge

Source: F.de Bonneville «Le livre du bain»



#### Un demi-siècle plus tard

Sœurs du chef d'entreprise, les demoiselles V. avaient participé sans compter au succès du commerce familial de vins et spiritueux durant la Première Guerre mondiale. Au début des années vingt, l'eau parvenant enfin aux robinets de cette petite commune du Haut Jura, leur frère imagina une récompense à hauteur de leurs mérites: une salle de bain. Tout le village sut bientôt le confort que représentait cette pièce d'eau, pourtant fort exigüe, dotée d'une baignoire sabot toute blanche et d'un lavabo de grosse porcelaine également blanche. L'ensemble était serti dans un décor de carrelage blanc, sommé d'un chauffe-eau à gaz et servi par une robinetterie zinguée, de celle qui passe le temps sans en ride. Au début des années soixante-dix, quand nous avons loué ce logis de campagne, l'ensemble fonctionnait toujours. Un demi-siècle plus tard...